

## Changement climatique et risques sanitaires

Le changement climatique peut avoir des conséquences directes ou indirectes sur la santé humaine. De nombreux rapports nationaux et européens recensent les risques sanitaires potentiels et s'accordent sur trois principaux types d'impacts :

- une augmentation en fréquence et en intensité des événements climatiques extrêmes : vagues de chaleur, de froid, inondations, tempêtes, sécheresse, etc ;
- des modifications progressives de l'environnement et des modes de vie modifiant des expositions existantes, voire entraînant de nouvelles expositions ;
- l'émergence et le retour de maladies infectieuses.

En ce qui concerne les pays développés, les événements climatiques extrêmes ont des effets sanitaires directs, en termes de morbidité et de mortalité. Un des événements les plus marquants de ces dernières années est la canicule de 2003 qui a été à l'origine de 15 000 décès en excès en France, dont 5 000 pour la seule région Ile-de-France. Les zones urbaines sont particulièrement sensibles à ces vagues de chaleur du fait de l'amplification des températures, notamment nocturnes, avec le phénomène de l'îlot de chaleur urbain. Ces événements extrêmes sont également à l'origine de traumatismes au sein de la population.

Par ailleurs, le changement climatique est susceptible d'induire des modifications des écosystèmes (pollutions de l'air, de l'eau...), qui peuvent engendrer des effets sanitaires indirects. En effet, si la pollution atmosphérique contribue au changement climatique, le changement climatique pourrait aussi entraîner une augmentation des concentrations de certains polluants (ozone, particules fines). Or, ces polluants ont des effets sanitaires reconnus (respiratoires, cardio-vasculaires...) (cf. chapitre « La qualité de l'air » p. 115). Le changement climatique pourrait en outre induire un allongement de la période d'exposition aux pollens allergisants du fait notamment de modifications des zones de végétation et d'un allongement des périodes de pollinisation. Le risque hydrique, quant à lui, est lié à une contamination potentielle de l'eau de consommation ou de baignade du fait de phénomènes défavorables (crues, inondations, sécheresse) qui devraient être plus fréquents et plus intenses en raison du changement climatique.

Enfin, l'incidence de certaines maladies infectieuses pourrait augmenter. Il s'agit en particulier d'infections transmises par des rongeurs ou des arthropodes tels que les tiques ou les moustiques (chikungunya, dengue par exemple), d'infections à transmission féco-orale (infections d'origine alimentaire telles que les salmonelloses), ou encore de la légionellose.